

LE SOUVENIR FRANCAIS

1872 :

Xavier NIESSEN, professeur alsacien, a la volonté de manifester le refus du nouvel ordre prussien en Alsace et en Lorraine, de prouver l'attachement indéfectible des Alsaciens et des Lorrains, dans leur majorité, à la Patrie française, et de maintenir le Souvenir des provinces perdues en France de l'intérieur.

Ainsi, pense-t-il, en même temps que quelques amis regroupés autour de lui, que le culte des morts pour la France et l'entretien de leurs tombes peuvent et doivent constituer le trait d'union capable de conserver dans les esprits le sentiment d'unité nationale.

Xavier NIESSEN, en 1887 crée, à Neuilly sur Seine, le SOUVENIR FRANCAIS dont le nom traduit bien la volonté de constituer ce trait d'union entre tous les français, regroupés dans une association, autour des valeurs de la France et de la République, pour lesquelles 100 000 soldats se sont sacrifiés en 1870-71.

Pour atteindre cet objectif, deux tâches matérielles lui paraissent essentielles :
Entretenir les tombes de ces soldats
Elever des monuments à leur mémoire.

C'est en Moselle que va se créer le premier comité du Souvenir Français.
Jean-pierre JEAN, imprimeur et futur député de la Moselle, crée en 1906 dans le petit village mosellan de Vallières « le comité messin du Souvenir Français ».

L'audience de ce comité s'étend avec une grande rapidité au point qu'en une année, lançant une souscription pour ériger un monument de mémoire, l'élan est tel que les autorités prussiennes ne peuvent s'y opposer et que les fonds sont recueillis si rapidement que le monument est érigé et inauguré le 8 octobre 1908. Situé à Noisseville, à proximité de Metz, ce monument est dédié « aux soldats français Morts eu champ d'honneur ».
L'inauguration, sous les plis du drapeau tricolore, réunit 120 000 personnes.